

# Le Salon de l'agriculture, à l'extrême droite de la ferme

Par [Laurent Joffrin, Directeur de la publication@Laurent Joffrin](mailto:Laurent.Joffrin@laurentjoffrin.com) — 3 mars 2016 à 19:21

- Le Salon de l'agriculture, à l'extrême droite de la ferme

## Édito

Le paradoxe est tout de même fort de café. Au Salon de l'agriculture, on insulte François Hollande, on interpelle sans ménagement Manuel Valls, on discute avec Nicolas Sarkozy, on écoute François Fillon, Bruno Le Maire, et on déroule le tapis rouge pour Marine Le Pen.

Chacun comprend la colère des éleveurs, la détresse de ceux qui ont investi tout ce qu'ils avaient, travaillé sans jamais compter leurs heures, mené avec courage la modernisation de leur exploitation et qui voient leurs efforts anéantis par une baisse des cours meurtrière. Dans *Libération*, nous avons exprimé à chaque fois notre solidarité avec les producteurs de lait broyés par l'implacable mécanique du marché mondial dérégulé.

Mais, de toute évidence, leur colère est à géométrie variable. Dans l'affaire des quotas laitiers, dont la suppression a entraîné l'effondrement des prix, le gouvernement a sans doute manqué de pugnacité. Logiquement, les agriculteurs mécontents s'adressent à ceux qui sont au pouvoir. Mais sont-ils seuls en cause ? Qui a négocié, approuvé, décidé la suppression des quotas laitiers, qui ont permis pendant de longues années d'assurer aux producteurs de lait un revenu à peu près décent ? Un peu tout le monde, puisque la négociation a commencé sous Jospin, pour continuer sous Chirac, puis sous Sarkozy. Mais un peu tout le monde, cela signifie aussi Fillon, ministre de Chirac puis Premier ministre, Sarkozy, président de 2007 à 2012, Le Maire, ministre de l'Agriculture sous Fillon.

Etrangement, ceux-là sont épargnés, alors que leur responsabilité est au moins égale à celle des socialistes, qui cherchent à atténuer un malheur dont ils ne sont que partiellement responsables. Les agriculteurs de la Porte de Versailles ont fait à Marine Le Pen un excellent accueil. N'ayant jamais rien fait pour les paysans - et pour cause -, elle n'est responsable de rien. Nationaliste, elle tient un discours antieuropéen sans faille : elle plaît. En tout cas à ceux qui pensent que la France agricole peut s'abstraire de l'Union européenne et se replier sur son pré carré, alors que la France réalise un excédent commercial fructueux dans l'agroalimentaire, qui ne manquerait pas d'être menacé par une fermeture des frontières.

On dira que ce sont les réactions imprévisibles des exposants du salon. Mais on sait aussi que le monde agricole est encadré, animé, dirigé par la FNSEA, syndicat qui cogère l'agriculture française avec l'Etat. Au salon, ses militants contrôlent, sinon tout, du moins beaucoup de choses. On doit donc noter que cette organisation vient de prendre parti d'une manière spectaculaire dans l'arène politique, pour se changer en lobby de la droite libérale, compréhensif avec le FN.

[Laurent Joffrin Directeur de la publication@Laurent Joffrin](mailto:Laurent.Joffrin@laurentjoffrin.com)